



La lettre infos des adhérents de l'Association de l'Ossau à Katahdin
n°112 **1^{er} septembre 2018**
Site : <http://ossau.katahdin.free.fr/> Courriel : Jean.renault@wanadoo.fr

Bonjour à tous,

Au sommaire de cette lettre : des conférences et des intronisations, le 14 août au château de Caumale, la visite du château de Coarraze et un rappel historique !

L'Amérique des Aquitains : de Gascogne en Louisiane en passant par Saint-Domingue

La célébration du tricentenaire de la Nouvelle-Orléans s'inscrit dans le cadre plus général de trois siècles d'histoire (16^e-19^e s.) d'une Amérique française dont l'héritage reste aujourd'hui important : des premiers colons et coureurs des bois de la Nouvelle-France, contemporains des aventuriers et flibustiers de la Caraïbe et de nos mousquetaires gascons aux planteurs créoles de Saint-Domingue réfugiés en Louisiane au début du 19^e siècle dont la plupart étaient de familles gasconnes et aquitaines.



Entre mythes et réalités, la commémoration nous offre l'opportunité de rappeler le contexte historique général qui aboutit à l'étonnant développement de la Louisiane, ainsi que quelques grandes figures marquantes, des frères d'Artaguiette d'Iron aux frères Laffite, en passant par La Mothe-Cadillac, Blaise d'Abbadie, Paul Lanusse, Davezac de Castéra, le baron de Laussat, Marie Laveau..., associés à un héritage protéiforme : social et politique, architectural, artistique, littéraire..., constitutif d'un art de vivre créole toujours bien vivant.

Jacques de Cauna, docteur d'État (Sorbonne), Cnrs.

Lieux de mémoire de l'Amérique francophone : Bordeaux-New Orleans

Extrait d'un article paru sur le site « Aquitaine, Québec et Amérique du Nord Francophone » d'Anne Marbot (présidente de l'A.Q.A.F.)



*Les deux conférenciers :
Jacques de Cauna et Anne
Marbot*

Ports de grands estuaires, Bordeaux et la Nouvelle Orléans ont vu se rapprocher les deux courbes de leurs fleuves aux XVIIIe et XIXe siècles ; du port de la Lune ici, à la ville du Croissant là-bas,

des centaines de bateaux emportent des marchandises et des hommes.

Villes majeures du commerce transatlantique du vin et des denrées coloniales, entre Saint-Domingue, la Louisiane et la France, elles sont aussi des ports majeurs de la traite négrière, sur laquelle reposait leur prospérité. Terre d'émigration pour des milliers d'Aquitains attirés par ce nouvel Eldorado américain.

Bordelais est l'ingénieur Louis-Pierre Leblond de La Tour, compagnon de Bienville fondateur de la Nouvelle-Orléans en 1718, dont il dessine les plans avec Adrien de Pauger ; le négociant de vins François Seignouret, qui construit des meubles et bâtit dans Royal Street ; le pharmacien Antoine Peychaud, qui prépare dans Chartres Street son bitter pour apéritif. Un homme libre de couleur de New Orleans, Edmond Dédé, dirige l'Alcazar de Bordeaux durant près de 30 ans.

Les noms et les lieux recensés ici sont les témoins de ces flux croisés et puissants et de tels liens ne se perdent pas lorsqu'on les fait vivre : entrez avec nous dans le Bordeaux louisianais!

I- Place de la Bourse (ancienne Place Royale)

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Bordeaux, créée en 1705, s'installe sur cette place en 1742. Elle s'attache à développer le négoce bordelais et le commerce maritime, en particulier avec les colonies, dont celle de la Louisiane.

A l'occasion de l'Exposition universelle de Paris organisée par Napoléon III en 1855, la CCI demande aux courtiers d'établir un classement des vins en fonction de la notoriété des crus et du prix de production. Elle est à l'origine du célèbre classement impérial de 1855 pour les grands crus classés de Médoc et Sauternes.

II- Allées de Tourny

N° 1 : l'Hôtel Gobineau (1788) en forme d'étrave de bateau, abrite aujourd'hui la Maison du Vin de Bordeaux. Le marché américain reste une des destinations phares pour le négoce de Bordeaux et sa région depuis le XIXe siècle. A l'intérieur, des vitraux signés René Buthaud (1952), représentent les métiers de la vigne et du vin ainsi que les grandes destinations des vins de Bordeaux.

Pour lire l'article en entier vous devez vous connecter sur :

<https://www.aqaf.eu/2018/06/lieux-de-memoire-de-lamerique-francophone-bordeaux-new-orleans/>

Confrérie de l'Ordre de Bon Temps

Après un rapide historique de l'histoire de l'Ordre de Bon Temps à Port royal en Acadie, s'est déroulée au Château de Caumale l'intronisation de deux personnalités, le Consul des Etats-Unis de Bordeaux et le Président de l'Association des Pacaniers de France.

Daniel E. Hall, est arrivé à Bordeaux au Consulat des États-Unis en août 2016. Il faut noter, et nous pouvons en être fier en Nouvelle Aquitaine, car c'est en 1778 à Bordeaux que la jeune République des États-Unis a ouvert son premier consulat dans le monde. Il est un diplomate du Département d'État des Affaires Étrangères. En 2008, le personnel du ministère se composait de 28 053 fonctionnaires, dont 11 467 postes diplomatiques. Avant d'arriver à Bordeaux, Daniel Hall était en poste au Consulat des États-Unis de Bassorah.



Ses affectations précédentes lui ont permis de servir dans les Ambassades des États-Unis de Varsovie, en Pologne; de Cotonou, au Bénin; de Moscou, en Russie; et au Bureau du Département d'État des Affaires européennes et eurasiennes à Washington D.C. En Pologne, il a également été volontaire et entraîneur au U.S. Peace Corps; conseiller à l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) de

Varsovie, et a travaillé dans le secteur privé (2000-2004). Il est titulaire d'une maîtrise en administration des affaires (souvent abrégée en MBA, sigle de l'anglais master of business administration) en commerce international de Thunderbird et un B.A. en relations internationales de l'Université William et Mary en Virginie.

Monsieur Bernard Dalisson, président de l'Association des Pacaniers de France s'est donné comme objectifs de mieux faire connaître cette essence, de développer des plantations dans des espaces publics et privés, de participer à des manifestations où la plantation de pacaniers serait destinée à témoigner de cette amitié historique.

Bernard est envoyé pendant la dernière guerre à Montauban chez des amis où il découvre melons, pêches sur les arbres, confit d'oie, hure de porc, cèpes et le plus sublime des champignons le fausse oronge, le millas grillé sur les braises; un souvenir qui crée une vocation. Il revient faire ses études à Paris chez les oratoriens de Massillon, mais les étés dans l'île d'Oleron, un paradis de saveurs. Puis se sont les études avec prépa Louis le Grand, HEC promo 60, puis Ecole Nationale des Eaux et Forêts à Nancy (60-62). Il fait son service militaire dans le Génie Ecole d'application d'Angers, puis il part à Vieux Breisach, avant de partir plus loin au Québec en janvier 1964, dans la Baie Comeau, entre forêt et Saint-Laurent, Provinces maritimes et Terre Neuve. Il va travailler pour réceptionner des bois pour l'industrie française du papier journal, puis aussi pour le transport maritime et affrètements. Quelques années plus tard, Bernard est au Groupement européen de la Cellulose (Cellulose d'Aquitaine...), commercial pâte à papier, puis Banque Rotschild, Négoce import pâte à papier;



Après 18 ans dans l'industrie papetière, nouvelle orientation vers la forêt: Directeur du Centre Régional de la Propriété Forestière Nord-Pas de Calais et Picardie avec comme président Hubert Leclerc de Hautecloque; et enfin en 1983 Bordeaux, Directeur du CRPF d'Aquitaine jusqu'à ma retraite fin 2002. Le premier pacanier fut planté par Thomas Jefferson. Ce dernier fut gouverneur de la Virginie, puis ambassadeur des États-Unis en France de 1784 à l'automne 1789, et plus tard Président des États-Unis. Cet arbre emblématique existe en France et sa plantation serait consécutive au passage de Thomas Jefferson à Bordeaux fin mai 1787 ?

L'opération conduite par l'Association "Les Pacaniers de Jefferson" et accompagnée par le Consulat des États-Unis de Bordeaux est très intéressante.

Enfin, peut-être peut-on évoquer les bienfaits des noix de pécan qui protègent des maladies cardio-vasculaires. Elles renferment des acides gras mono-insaturés, capables de faire baisser le "mauvais cholestérol" sanguin (LDL), tout en préservant le "bon"

(HDL). Les acides gras polyinsaturés essentiels (acide linoléique et acide linoléique) sont également présents dans ces fruits : 25 % dans la noix de pécan. Ils agissent de façon positive sur les plaquettes sanguines et favorisent la fluidité du sang. La noix de pécan est un anticholestérol.

Et ça, pour les membres de l'Ordre de Bon Temps, de promouvoir un arbre dont les fruits ont ces propriétés, c'est un argument pour faire partie de la Confrérie de l'Ordre de Bon Temps



La journée s'est poursuivie par un concert intitulé : « Musique et chocolat », concert avec Octave Loiseleur des Longchamps, baryton et Gabriel Rigaud au piano.



La journée s'est terminée par la plantation d'un pacanier (voir la lettre n°110)

Visite au château de Coarraze

Un après midi historique : la visite du château de Coarraze, guidée par C. de Dufau.
Nous avons déjà évoqué ce château (lettre n°111)



La magnifique bibliothèque et le donjon du 13^{ème} siècle



Histoire : durant la nuit du 27 au 28 août 1725...

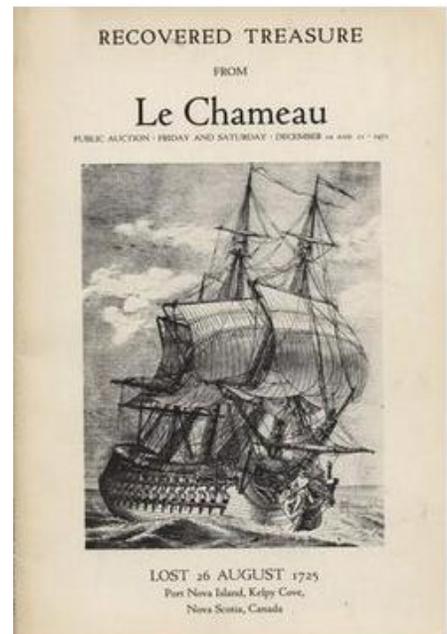
Le voilier le Chameau était une flûte militaire de la Marine royale française. Bien que non destiné au combat, il était équipé, comme navire militaire, d'une artillerie qui était de 30 pièces en temps de paix et de 48 pièces en temps de guerre.

En juillet 1725, le Chameau appareilla pour la sixième fois à destination de Québec. Dans la nuit du 27 au 28 août, il fut surpris dans les parages de Louisbourg par une tempête qui le jeta sur des récifs. Le navire coula et tous les passagers périrent.

Parmi les victimes se trouvait Guillaume Chazel, le nouvel intendant à Québec, Charles-Hector de Ramezay, fils du gouverneur de Montréal, Louis de La Porte de Louvigné, gouverneur de Trois-Rivières, des pères jésuites et récollets, des colons, 109 hommes de troupes et tout l'équipage. On relève dans la liste des passagers le nom d'une demoiselle de Saint Castin, grâce au journal de bord tenu par le commandant. Est-ce que cette demoiselle était une fille (dont nous ignorons le prénom) du **baron de Saint Castin** ?

On sait qu'il y avait cette nuit-là une forte tempête. Ce fait a été révélé par une enquête menée par l'intendant sortant, M. Michel Bégon. Son représentant, M. Jacques Le Normant de Mézy, a interrogé des pêcheurs de la région qui lui ont dit qu'ils ne pouvaient prendre la mer, le matin du 26 août, en raison du mauvais temps.

M. de Mézy fait inhumer les dépouilles, recueille les coffres et empêche les résidents de s'adonner au pillage. Pour combattre la cupidité de gens peu scrupuleux, il promet le tiers des revenus de la vente de la marchandise à ceux qui la trouveront. M. de Mézy constate dans sa lettre au Gouverneur de la Nouvelle-France, datée du 3 septembre 1725: «Depuis 35 ans que je vais à la mer, je n'ai vu ni entendu parler d'un naufrage si extraordinaire».



En 1965, un jeune homme, Alex Storm, découvre les épaves du vaisseau après une longue recherche. Son équipe repêche 4500 louis d'or, des épées, une montre en argent, une croix en or et une bague sertie d'une émeraude de belle taille.

Sources : *Grand-Québec.com*

Musée maritime de l'Atlantique

Naufrages de la nouvelle-Ecosse

Alex Storm : Trésure Ship Chameau

Peter Landry : La perte du Chameau

Si vous souhaitez abonner vos amis à notre lettre, n'hésitez pas à nous le faire savoir

Bulletin d'adhésion, année 2018

Nom :

Prénom :

Adresse :

Courriel : Tel :

Souhaite adhérer à l'Association de l'Ossau à Katahdin

Cotisation seule : 15 € pour une personne, 25 € pour un couple.

Cotisation et revues: 20 € pour une personne, 30 € pour un couple.

Cotisation et revues (hors France) : 35\$

A retourner à l'adresse suivante : Association de l'Ossau à Katahdin,
Mairie d'Escout, 64870 Escout

Association de l'Ossau à Katahdin

<http://ossau.katahdin.free.fr/>

<https://www.facebook.com/groups/ossau.katahdin/>

<https://www.facebook.com/groups/11865555455171/>